

tuel nous montre l'ame, déshéritée de son empire sur le corps, misérablement assujettie à ses caprices, enfin, souillée et sacrifiée par les ignobles suggestions de cet esclave révolté.

Secondement. L'état normal veut que le cœur, fait pour les immortelles félicités, et dont l'amour doit constamment dépasser cette terre, ne se porte éperdûment que vers les vérités et les beautés éternelles; — et l'état actuel nous montre le cœur complètement épris des plaisirs passagers, goûtant de son propre aveu les joies immondes de la matière, et abandonnant ses plus grands sentiments à mille cupidités qui lui font oublier Dieu.

Troisièmement. L'état normal veut que la volonté, faite pour être libre, c'est-à-dire comme une balance capable de se mouvoir d'elle-même, au lieu de céder au poids le plus lourd, ne voie dans ses plus puissants mobiles que des conseillers sachant se taire devant son inviolable décision; — et l'état actuel nous montre ces mobiles se disputant victorieusement toutes les inclinations d'une volonté qui cède toujours à celui qui a le plus de puissance, et l'homme obligé de confier son honnêteté et sa vertu à l'absence des occasions plutôt qu'à la noble énergie de son vouloir.

Quatrièmement. L'état normal veut que la raison, faite pour éclairer l'homme d'une lumière éternelle sur son origine, sur sa nature et sur son but, sache lui faire voir en toute clarté sa loi, afin qu'il puisse l'adopter avec la certitude de l'évidence et marcher avec assurance vers ses destinées; — et l'état actuel nous montre la raison parlant d'une voix si affaiblie que l'homme entendant à peine cette parole naturelle, ne trouve plus en lui de véritable et infallible indication sur son origine, sur sa nature et sur son but.

Cinquièmement. L'état normal veut que l'intelligence, faite pour fournir une lumière temporelle sur les êtres, leurs